

ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

49

Archeologie van de Middeleeuwen
en de Moderne Tijden in de drie Belgische
Gewesten en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge et des Temps
Modernes dans les trois régions belges
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie
in den drei Belgischen Regionen und
nachbargebieten



Kroniek
Chronique
Chronik
2026

25-26.03.2026

49e Colloquium – Brussel 49^e Colloque – Bruxelles 49. Kolloquium – Brüssel

Organiserend Comité / Comité organisateur / Veranstaltungskomitee

vzw Archaeologia Mediaevalis asbl

Met de medewerking van / Avec la collaboration de / in Zusammenarbeit mit:

Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis / Musées royaux d'Art et d'Histoire
Urban.brussels

Stad Gent, De Zwarte Doos, Dienst Stadsarcheologie & Monumentenzorg

Provinciebestuur Oost-Vlaanderen

Service public de Wallonie, Agence wallonne du Patrimoine

Vlaamse Overheid, agentschap Onroerend Erfgoed



Omslag / Couverture / Titelblatt

Patacon afkomstig uit de opgravingen van het kerkhof van het voormalig Sint-Jansziekenhuis,
Kleine Zavel, Regentschapsstraat, Brussel.

Patacon issu des fouilles du cimetière de l'ancien hôpital Saint-Jean, Petit Sablon,
rue de la Régence, Bruxelles.

Binnenkaft / Couverture intérieure / Innenseite

Fragment van een kopje, Rood Klooster, Oudergem.

Fragment de petite tasse, Rouge-Cloître, Auderghem.

Layout / Mise en page / Seitenlayout

Véronique Lux

ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

49

Archeologie van de Middeleeuwen
en de Moderne Tijden in de drie Belgische
Gewesten en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge et des Temps
Modernes dans les trois régions belges
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie
in den drei Belgischen Regionen und
nachbargebieten

Redactie / Rédaction / Redaktion

Marc Meganck, Ann Degraeve, Alexandra De Poorter

Redactiecomité / Comité éditorial / Redaktionskomitee

Luc Bauters, Maarten Berkens (Stadsarcheologie Gent),
Frédéric Chantinne (SPW/AWaP), Marie Verbeek (SPW/
AWaP), Britt Claes (KMKG-MRAH), Lien Lombaert
(Prov. Oost-Vlaanderen), Ann Degraeve (urban.brussels),
Stéphane Demeter (urban.brussels), Alexandra De
Poorter (KMKG-MRAH), Marie Christine Laleman,
Philippe Mignot (SPW/AWaP), Geert Vermeiren,
Koen De Groote (Onroerend Erfgoed)

Brussel – Bruxelles – Brüssel

**Kroniek
Chronique
Chronik
2026**

Quai à la Chaux 4 à Bruxelles

Études croisées des matériaux et des papiers peints de deux parois décorées

Bruxelles

ARMELLE WEITZ, WIVINE WAILLIEZ, CHRISTOPHE MAGGI,
ANTOINE BAUDRY & SYLVIANNE MODRIE

La construction de cette maison d'habitation sise quai à la chaux 4 à Bruxelles (BR652-01) remonte au XVII^e siècle et s'inscrit dans l'urbanisation des bords de quais du second port de la ville. Il s'agit d'une maison de deux niveaux et trois travées, sous une toiture à bâtière avec une lucarne à fronton triangulaire dominé par un épi côté rue. Dans la perspective d'un projet de démolition, le bâtiment a fait l'objet d'études d'archéologie préventive approfondies. Le volet archéologique a été pris en charge par Sylvianne Modrie à urban.brussels et Antoine Baudry sous convention avec l'Université de Liège (ULiège). L'étude xylogologique et dendrochronologique ainsi que l'étude des clous a été réalisée par le laboratoire de dendrochronologie de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). L'étude des papiers peints a été confiée à Wivine Wailliez, de la cellule des décors de monuments (IRPA).

Les parois étudiées se situent au 1^{er} étage dans deux pièces adjacentes : l'une côté quai, l'autre côté courette. Elles séparent les pièces de vie, de la cage d'escalier et d'une autre petite pièce côté quai au sud. Ces parois sont structurées de poteaux et traverses de chêne (*Quercus* sp.), qui ont pu être datés avec un abattage au printemps 1728d par dendrochronologie. Sur l'un d'entre eux (BR652/0419/0007), une marque de marchand : AS cerclé, a été frappé sur l'about. Dans le registre des marques de marchand de bois consulté¹,

deux entrées reprenant les initiales AS ont été trouvées, en 1664 et 1697, mais aucune des deux ne comporte de cercle autour des initiales permettant un rapprochement plus sûr. Au-delà de la structure en chêne, les parois dans les deux pièces diffèrent fortement avec, pour la pièce arrière, un cloisonnement fait de longues planches de sapin, alors que pour la pièce côté quai, l'espace est fermé par de courtes planches courbes de peuplier.

Paroi de la pièce arrière

Dans la pièce arrière, les très longues planches de sapin (*Abies alba* Mill.) fixées à la structure en chêne mesurent quasiment 3,50 m de haut pour une largeur variant de 18 à 27,5 cm. Les planches sont assemblées à rainure et languette. Ce type d'assemblage a surtout été observé jusqu'à présent sur des planches de planchers datés de la deuxième moitié du XIX^e et au XX^e siècle². Cependant, ici les planches présentent la particularité que les assemblages varient d'une planche à l'autre en : rainure-languette, languette-languette et rainure-rainure, ce trahit peut-être une utilisation antérieure à cette fourchette chronologique. Les planches portaient à l'origine un décor peint à motif de caissons jaune et bordeaux (Fig. 1). Huit planches ont été sélectionnées pour l'étude dendrochronologique. Chacune prélevées en bas, au milieu et en haut, afin d'obtenir

1 AEB, Foresterie de Brabant 88.

2 SOSNOWSKA, 2013, p. 140.

les séquences dendrochronologiques les plus complètes possibles et contrer l'effet de défilement ici très important vu les longueurs des planches en question. Pour la planche P888-04-002, le fragment en haut ne comporte que 34 cernes alors qu'en bas on peut en mesurer 88 ! Toutes ces planches sont débitées sur dosse (la moelle est au milieu de la planche). Parmi les huit planches, six ont pu être datées et permettent d'établir un *terminus post quem* pour l'abattage de ces arbres en 1722d. Les chronologies du référentiel donnant les meilleurs résultats sont des chronologies françaises des Vosges et de Lorraine. Des études de nos collègues français sur le sapin des Vosges pourront prochainement aider à mieux appréhender l'échelle des corrélations pour cette espèce jusqu'à présent peu étudiée à Bruxelles.

Paroi de la pièce côté quai

Dans la pièce côté quai, la paroi est constituée de planches en peuplier (*Populus* sp.), d'une hauteur maximale d'1,80 m, sur deux niveaux ici pour atteindre la hauteur du plafond. Les planches sont peu rectilignes. Le ou les troncs devaient être courbes et cette déformation se retrouve dans les planches, assemblées les unes aux autres en respectant au mieux ces déformations.

Les poteaux de chêne datés avec un abatage au printemps 1728d présentent des assemblages vides, laissant présager des modifications dans la structure. L'installation des planches en peuplier de cette cloison ne peut être déterminée par dendrochronologie (le peuplier ne pouvant être daté par cette méthode de datation). De même, on observe une ancienne ouverture côté quai, qui a été condamnée avec un assemblage de planchettes de conifères. En revanche, on remarque un même type de clous pour l'assemblage des traverses aux poteaux (clous longs de 6,5 cm), que



pour l'assemblage des planches en peuplier aux traverses (clous longs de 5,5 cm). Ces deux gabarits de clous (Fig. 2) possèdent une petite tête carrée de moins d'un centimètre de côtés et un corps régulier de section carrée également. Ils sont issus du mode de production dit « *hand converted* » (How 2015). Ils ont été forgés à partir de vergettes de section carrée et seules leurs extrémités (tête et pointe) ont été travaillées. Leur corps conserve ainsi la section carrée et les côtés rectilignes de la tige d'origine. La pointe est seulement façonnée sur les deux tiers inférieurs de la tige. Plusieurs exemples de ce type de clous sont référencés à Bruxelles dans le courant des XVII^e et XVIII^e siècles (ex. : à Bruxelles, rue au Beurre 29 en 1697 et Hôtel de Lannoy en 1762 ; à Auderghem, Maison du Prieur de Rouge-Cloître en 1780), mais

Fig. 1 Photographie de la paroi sud, pièce à l'arrière, secteur 22 (© S. Modrie, urban. brussels-ULiège).



Fig. 2 Scan des clous prélevés dans les poteaux (à gauche) et les planches (à droite) de la paroi sud (© C. Maggi, IRPA, urban.brussels).

il n'est pas exclu que ce modèle perdure au-delà.

Élément très intéressant, d'importants restes d'un décor de papiers peints ont pu être identifiés sur cette paroi ainsi que le panneautage fermant l'ancienne baie côté quai. Ils ont été découverts sous une épaisse couche d'enduit de chaux sur baguettes fendues et clouées et, dans la partie inférieure, d'un enduit de plâtre grillagé (**Fig. 3a**). Après dégagement, un

« panneau » de 120 × 120 cm a pu être déposé pour être conservé en archive.

Trois papiers peints étaient appliqués selon un agencement particulier (**Fig. 3b**) : tandis que le papier peint de tenture complète en teintes ocres est appliqué en fond, d'étroites bandes verticales – de largeurs différentes – d'une variante de couleur du même papier peint (même dessin en teintes briques) ont été ajoutées de part et d'autre de l'axe de symétrie, ainsi qu'une portion du papier peint ocre pour parfaire le montage. L'effet recherché est d'apporter une variation de couleurs sur un papier peint de fabrication assez sommaire du point de vue du dessin et des teintes, dans une tentative d'évocation des soieries telles qu'elles sont représentées dans les papiers peints dits *irisés*. En outre, une bordure inférieure termine le tapissage du milieu de la paroi, surmontant un probable lambris bas, disparu. Cette bordure a la particularité d'avoir été en partie pinceautée, c'est-à-dire qu'une des couleurs formant le motif, la bande horizontale bleue, a été appliquée à la brosse ; les



Fig. 3.a Restes de papier peint conservé sous d'importantes couches d'enduits (© S. Modrie, urban.brussels-ULiège).

couleurs noir et blanc ont été imprimées à la planche (**Fig. 3a et/ou 3b**).

L'irisation est un procédé manuel ressortissant au domaine du grand luxe, inventé c. 1823 par le fabricant Spörlin à la manufacture alsacienne Zuber. Si l'analyse stylistique permet de dater les papiers peints des toutes premières années du XIX^e siècle (1799-1805), la particularité de leur mode d'application conduit à proposer une pose dans les années 1825-30.

En conclusion, la paroi serait érigée probablement en 1728d (abattage des chênes pour les poteaux) puis modifiée rapidement avec changement de la circulation intérieure (bouchage de la porte et tapisserie) autour ou après 1825, si l'on se base sur l'effet recherché par le décor de papiers peints évoquant l'irisation.

Ces deux découvertes du début du XVIII^e et du tout début XIX^e siècle viennent enrichir considérablement nos connaissances sur la matérialité et l'esthétique encore trop peu documentées de ces structures et décors d'intérieurs.

BIBLIOGRAPHIE

- How C., 2015. Early steps in nail industrialisation, in James Campbell (eds.), *Proceedings of the First Conference of the Construction History Society*, Cambridge: CUP, 10 p.
- MAHMOURIAN, 2019 L., *Étude historique et architecturale d'une maison sise quai à la chaux 4 à 1000 Bruxelles*, avril 2019, 38 p.
- Sosnowska P., 2013, *De briques et de bois: contribution à l'histoire de l'architecture à Bruxelles : étude archéologique, technique et historique des matériaux de construction, XIII^e-XVIII^e siècle*, thèse de doctorat inédite, ULB, 1^{re} partie.

Rapports inédits

- WAILLIEZ W., *Rapport d'inventaire de trois papiers peints provenant du quai à la Chaux, 4 (Bruxelles)*, Institut royal du Patrimoine artistique (n° dossier IRPA 2024.15445, fiche Lieu id. 180), octobre 2024, 13 p. (rapport inédit).
- WEITZ A., *Rapport d'analyse scientifique : Identification d'essences ligneuses, quai à la Chaux 4, Bruxelles (BR652-01)*, Institut royal du Patrimoine artistique (n° dossier IRPA 2024.15445, code ID118), 25/09/2025, 19 p. (rapport inédit).
- WEITZ A. & MAGGI C., *Rapport d'analyse scientifique : recherche dendrochronologique et étude des clous, bâtiment sis quai à la Chaux 4 à Bruxelles*, Institut royal du Patrimoine artistique (n° dossier IRPA 2024.15445, code dendro. P888), 06/01/2026, 103 p. (rapport inédit).
- <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/32275>.

Fig. 3.b Orthophotographie des éléments de papier peints déposés. Q. Roland, Musée Art & Histoire (© urban.brussels-ULiège).

